

Le **musée**
Bonnard

L'exposition

11 ANS DE COLLECTION

BONNARD

KIMURA

LESIEUR

TOULOUSE-LAUTREC...

26 NOVEMBRE 2022

> 11 JUIN 2023

DOSSIER DE PRESSE





CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique SERRANO
vserrano@museebonnard.fr

Assistante
Carole LENGLET
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

CONTACT PRESSE

presse@museebonnard.fr
Sophia BAHRI
sbahri@mairie-le-cannet.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Exposition - en ce moment

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

11 ANS DE COLLECTION

page 5

- L'APPRENTISSAGE ET LES JEUX D'INFLUENCES

Bonnard • Toulouse-Lautrec • Vuillard...

page 6

- SENSUALITÉ ET SOLITUDE

Bonnard • Kimura • Lesieur • Madeleine Dinès...

page 8

- PAYSAGES - LA VISION SOUVERAINE

Bonnard • Kimura...

page 10

- Principales œuvres exposées

page 12

LES SOUTIENS & PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

page 14

1. Les Soutiens institutionnels

- La ville du Cannet

- Le musée d'Orsay

2. Le Partenaire Médias

- Radio Vinci Autoroutes

LES ANNEXES

page 16

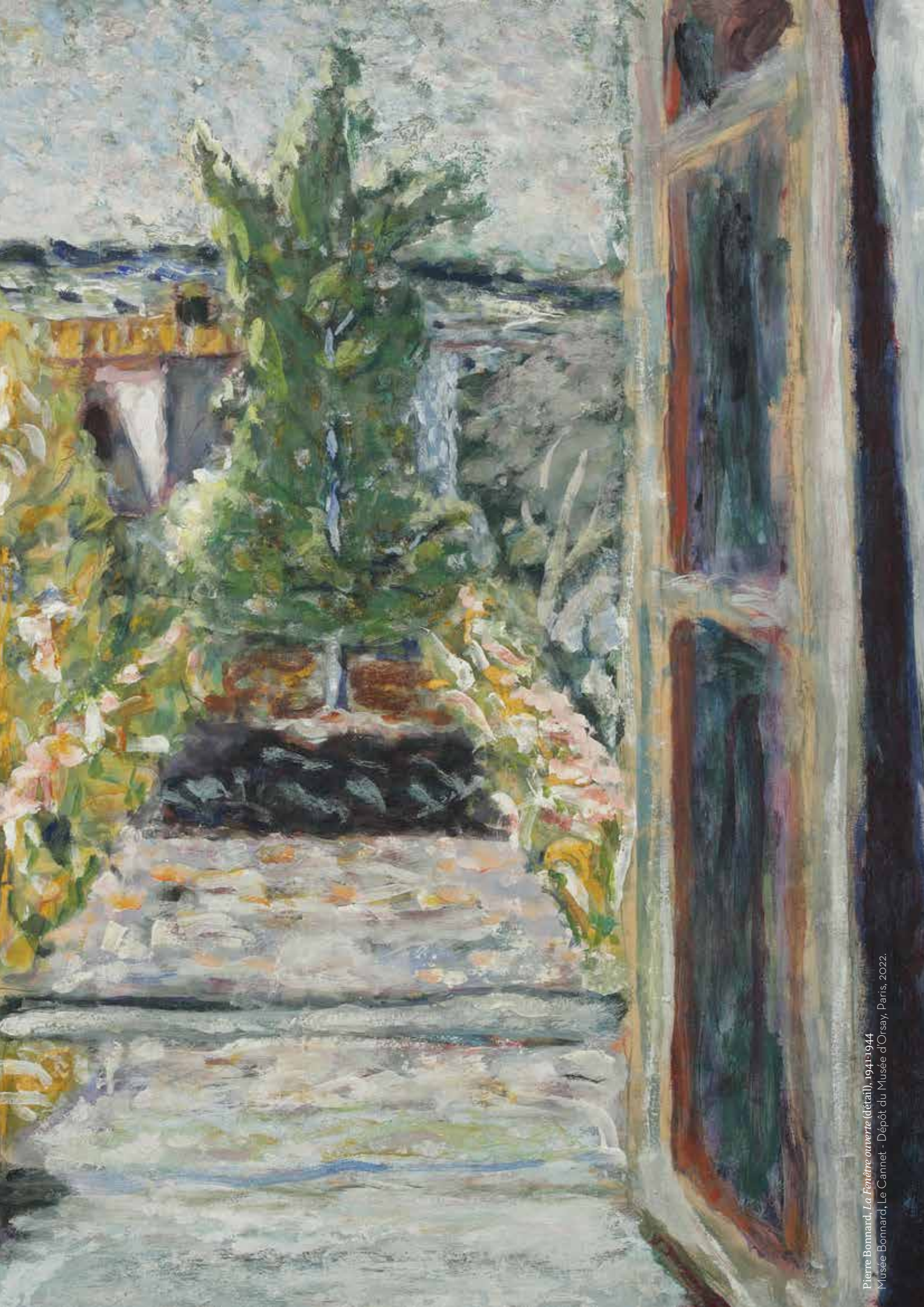
1. Un peintre, une ville, un musée

2. Biographie

LES INFORMATIONS PRATIQUES

page 19

- La localisation, les horaires, les tarifs



Pierre Bonnard, *La Fenêtre ouverte* (détail), 1941-1944
Musée Bonnard, Le Cannel - Dépôt du Musée d'Orsay, Paris, 2022.

L'EXPOSITION

11 ANS DE COLLECTION

BONNARD • KIMURA • LESIEUR • TOULOUSE - LAUTREC...



Du 26 novembre 2022 au 11 juin 2023,
le musée Bonnard présente « 11 ans de collection ».

« Il est ce vivant pour qui les couleurs et les formes sont un moyen de correspondre. Aussi son oeuvre est-elle une *arcadie* [...]. Elle contient une présence. »

Pierre Courthion, 1945

Onze ans après son ouverture, cette nouvelle exposition consacrée aux collections montre combien le dynamisme de la politique d'acquisition est bien réel. En effet, l'ambitieux et légitime projet de créer un musée Bonnard est parti de loin ; aucune œuvre de l'artiste n'était alors dans le fonds municipal avant 2003, lorsque la décision de créer un musée Bonnard est née. On ne peut qu'être fier de dire aujourd'hui que depuis 2003, année de la première acquisition du tableau *Paysage arbre vert, harmonie bleue* (1944) près de 200 œuvres constituent la collection.

Cet ensemble, constitué essentiellement d'œuvres de Pierre Bonnard, comprend également des artistes de son temps comme Toulouse-Lautrec, Vuillard et Vallotton ou des peintres de la génération suivante qui ont emprunté la voie tracée par Bonnard tout en créant une œuvre très personnelle.



Pierre Bonnard, *Paysage. Harmonie verte, arbre bleu*, vers 1944 - huile sur toile
© Le Cannel, musée Bonnard - Première acquisition du musée en 2003.

Ainsi, cette exposition rassemblera une centaine de peintures, dessins, estampes et photographies, illustrant cet « idéal momentané » pour lequel Bonnard, Kimura et Lesieur n'ont cessé de peindre et qui a toujours nourri leur œuvre.

Si de nombreuses expositions ont déjà montré les collections du musée autour de Pierre Bonnard, sera la première fois qu'un parcours fera dialoguer les visions complémentaires qui unissent les Nabis, Pierre Bonnard, Chuta Kimura et Pierre Lesieur.

C'est une histoire des sensibilités et de la perception du réel qui est proposée ici attestant du rôle essentiel de Pierre Bonnard dans son époque et au-delà.

On découvre un Bonnard audacieux, ingénieux, spontané ; autant de traits de caractère qui instilleront son goût pour la couleur, son attirance pour la lumière et l'écarteront de toute aventure collective.

Le parcours thématique et chronologique, propose des sections qui nous dévoilent presque toutes les techniques et sujets traités par l'artiste.



L'APPRENTISSAGE ET LES JEUX D'INFLUENCES



Pierre Bonnard,
Affiche *France-Champagne*, 1891
Lithographie
© Musée Bonnard, Le Cannet, 2007.
Yves Inquierman

Cette première section a pour but de faire découvrir la formation artistique de Bonnard et l'influence du Japon, en particulier des estampes « *ukiyo-e* » (le monde flottant) dont les compositions épurées et les aplats de couleurs ont fortement marqué ses œuvres de jeunesse.

« Je remplis les murs de ma chambre de cette imagerie naïve et criarde. Gauguin et Sérusier se réfèrent au passé ; mais là ce que j'avais devant moi c'était quelque chose de bien vivant [...] »

À Paris, Bonnard suit les cours de l'École des Beaux-Arts et fréquente l'Académie Julian, une école plus informelle et libre. En plus de cette formation, le peintre apprend beaucoup en découvrant dans les musées et galeries les œuvres de Cézanne, Degas, Ingres ou même Velázquez,

« Notre génération a toujours cherché les rapports de l'art avec la vie. À cette époque j'avais personnellement l'idée d'une production populaire et d'application usuelle. »

Nous suivons Bonnard de sa toute première œuvre aux instantanés des rues de Paris qui insistent sur la « *petite sensation* », principe hérité de la peinture de la fin du XIX^{ème} siècle.

Audacieuse, pétillante et lumineuse, *France-Champagne* dont la chevelure ondulante et les caractères d'imprimerie affichent une grande fantaisie. Une affiche qui enthousiasmera Toulouse-Lautrec et le conduira à pratiquer avec brio la lithographie en couleurs.

Bonnard nous entraîne dans le tumulte des grands boulevards du Paris des années 1890. Le spectateur devient l'un de ces passants coiffés d'un haut-de-forme dans ces « *scènes de rue* » très animées. Ailleurs, les *Petites scènes familiales* sont saisies dans un trait simplifié, véritables portraits de la vie parisienne où chaque détail, chaque forme, chaque gestes évoque, suggère interpelle ou étonne. C'est l'imprévu et le cocasse qui attirent son œil d'artiste, qu'il traduit dans une mise en page surprenante à la manière de l'instantané photographique comme ces parisiennes saisies dans les attitudes stylisées à l'extrême. « *Il s'agit de se souvenir de ce qui vous a saisi, et de le noter le plus vite possible.* » Comme ses amis nabis, Bonnard sous l'influence des mises en page épurées des japonais, synthétise. Il aime faire de multiples expérimentations ne privilégiant pas une technique sur une autre, peinture, lithographie, décoration ou objets usuels.

Les rencontres entre Bonnard et d'autres artistes seront tout aussi importantes et lui feront emprunter la voie nabis ou rejoindre *La Revue blanche*, revue artistique à laquelle il participe non seulement en créant en 1891 l'affiche du même nom, mais aussi en y publiant nombreuses lithographies dont *La Femme au parapluie*, (1894) avec pour modèle celle qui sera son égérie sa vie durant : Marthe. Couverture de l'album du même nom regroupant, les lithographies de ses amis nabis : Cottet, Ibels, Lautrec, Ranson, Vuillard, ... La liberté reste le maître mot. Le peintre s'affirme dans un langage propre et suit son intuition et sa sensation première.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse

museebonnard.fr > Exposition - en ce moment



Pierre Bonnard, *Femme au parapluie*, 1895
Lithographie en couleurs n° 33/100
pour l'Album *La Revue blanche*

Musée Bonnard, Le Cannet

Acquis avec l'aide du Fram et d'un financement participatif, 2017.

© Musée Bonnard

Chuta Kimura,
*Le Clos Saint-Pierre,
La Roquette-sur-Siagne*, 1985
Huile sur toile

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de Sachiko Kimura, 2021.

© Musée Bonnard / Claude Almodovar



Pierre Lesieur,
Table jaune à la bonbonnière verte,
[années 2000]
Pastel et technique mixte sur panneau

Musée Bonnard, Le Cannet

Don Michelle Lesieur, 2018.

© Musée Bonnard



Pierre Bonnard, *La Fenêtre ouverte*, 1941-1944
huile sur toile

Musée Bonnard, Le Cannet

Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2022.

© Musée Bonnard



Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1927
huile sur toile

Musée Bonnard - Le Cannet

Don de la Fondation Meyer - Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.

© Musée d'Orsay / photo RMN/ Patrice Schmidt



SENSUALITÉ ET SOLITUDE

Maria Boursin, qui préfère se faire appeler Marthe de Meligny devient, dès leur rencontre en 1893, le modèle vivant autour duquel Bonnard crée le type féminin légèrement grandi sur ses jambes, cambré et fin de taille.



Pierre Bonnard,
Nus se reflétant dans une glace (détail), 1900 - 1901
huile sur panneau
© Musée Bonnard, Le Cannet, 2012 / Yves Inquierman

C'est elle que l'on découvre dans ses premières lithographies publiées pour *La Revue blanche*. Bonnard prête ainsi forte attention aux attitudes, à la gestuelle, aux formes comme le montrent nombre de ses dessins. La couleur lui permet d'inventer des nuances et de jouer avec la lumière.

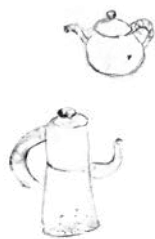
Avec *Nus se reflétant dans une glace*, (1900-1901) Pierre Bonnard lie l'homme à sa condition, sa poignante solitude. Ce tableau qui peut être considéré comme un autoportrait est une prise de conscience de Bonnard, de sa condition tout comme une affirmation de la présence du peintre. Le modèle montré ici à travers le miroir de la chambre ajoute de l'imprévu à la scène, modifie les proportions et apporte de la lumière.

Il en est de même avec *Nu de profil* (vers 1917) où le modèle n'est sans doute pas Marthe (même si le peintre brouille les pistes de la ressemblance) mais probablement Lucienne Dupuy de Frenelle qui fût un temps son modèle. Le miroir crée ici un spectacle dans la scène avec cet autre moi déformé. « *Le pouvoir d'invention réside davantage dans la mise en place et dans le sens des proportions. Tout l'art est composition : c'est la clé de tout* » confia l'artiste.

C'est encore de la solitude dont il est question dans la magistrale *Salle à manger au Cannet*, (1932) où l'on découvre Marthe, accoudée à une table, détachée de tout et cette grande chaise vide à ses côtés. Pourtant la présence d'un animal - un chat - qui se fond dans le décor, apporte de la sensibilité à la scène irradiée de lumière. Mais le sentiment de solitude renforcé par le blanc dominant de la nappe, donne à cette scène une tension dramatique. Seuls les objets colorés en vermillon intense, la présence d'un jaune sublime, semblent maintenir un sentiment de vie.

Nommer un objet c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème, qui est fait du bonheur de deviner petit à petit. Le suggérer, « *voilà le rêve* » écrit Mallarmé dont Bonnard apprécie tant la lecture.

L'EXPOSITION



Visuels libres de droits pour la presse

museebonnard.fr > Exposition - en ce moment

Au seuil de ses compositions, les objets et natures mortes sont nombreuses. Cette « *défense devant l'objet* » Bonnard nous la restitue dans ses scènes d'intérieur où il tente de nous rendre la vie mystérieuse qui émane d'eux. En atteste cette boîte « *mystère* » colorée que Bonnard répercute de tableau en tableau, d'intérieur en intérieur, qui varie selon la lumière, ou la saison. Dans ses *Placards au Cannet* (vers 1939) avec à l'intérieur la vaisselle de Vallauris dont il se sert quotidiennement, Bonnard rend hommage à ces objets du quotidien tout comme le fait Pierre Lesieur avec *Cafetière jaune* (2010), ici élément essentiel de la combinaison d'objets. Bonnard comme Lesieur restituent le dialogue de l'homme devant « *l'humble psychologie des choses* » comme la nomme Pierre Reverdy. Les choses qui l'entourent, sélectionnées avec soin, participent à l'atmosphère des intérieurs, des espaces « *habités* » selon Pierre Lesieur.

La magie colorée des objets a tendance à éclipser le sujet au profit de la couleur. Observons chez Pierre Lesieur cette *Table jaune à la bonbonnière verte* (vers 2000) presque exclusivement composée au pastel. Le peintre fait d'un sujet simple - une bonbonnière sur une table - un hymne au jaune. Dans *La Tasse de thé au radiateur* (vers 1932) de Bonnard ce n'est pas le moment du thé qui est privilégié mais les éléments mis en exergue par cette subtile et sublime alliance couleurs-lumière. La théière d'un noir profond contraste et attire la vision vers ces objets du quotidien ou du plus ordinaire qu'il soit tel cet imposant radiateur d'un blanc immaculé qui occupe un tiers de la gouache.

Bonnard peint d'après des notes dessinées sur le vif ou de mémoire, et travaille debout, la toile directement punaisée sur le mur. Dans son décor familier, le bouquet de fleurs, solaire, et le visage de Marthe, le chat ou la chaise suggèrent la présence de l'artiste. Menacées de dissolution, ces formes-couleurs ressuscitent grâce à la présence de la théière et de la tasse sur la nappe blanche, dont la tension équilibre l'image.



Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet*, 1932

huile sur toile

Musée Bonnard, Le Cannet

Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.

© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt



Pierre Lesieur, *Cafetière jaune*, 2010

huile sur toile

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de Michèle Lesieur, 2018.

© Musée Bonnard



PAYSAGES - LA VISION SOUVERAINE

La collection du musée en matière de paysages est essentiellement axée sur le paysage méditerranéen, comme un contre-point aux paysages de Normandie où la lumière change tout le temps.

Ainsi, lorsque le peintre découvre le Midi, d'abord à Saint-Tropez vers 1904 puis à Grasse et Antibes et enfin au Cannet au début des années 20, il ne cesse d'observer le paysage depuis sa maison sur les hauteurs de la ville, complétant sa vision de nombreux croquis pris sur le vif.

Tout part de cette observation. Une observation qu'il entretient au quotidien en allant contempler chaque jour, la nature, la mer, le paysage et s'en imprégner dans ses « *rêveries d'un promeneur solitaire*. » Sa maison lui offre un large point de vue sur la Baie de Cannes et les collines de l'Estérel.



Pierre Bonnard, *Paysage, soleil couchant*, vers 1923
 Musée Bonnard, Le Cannet
 Don de la Fondation Meyer - Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2022.
 © RMN - Hervé lewandovsky



Pierre Bonnard, *Baigneurs à la fin du jour*, vers 1945
 huile sur toile
 Musée Bonnard, Le Cannet
 Acquis avec l'aide du Fonds du Patrimoine, 2008.
 © Musée Bonnard

Après avoir rapidement croqué une atmosphère, une lumière « *aussitôt que je trouve un éclairage, une paysage, une atmosphère qui me saisit*. » il réfléchit. Puis, dans son atelier, ce répertoire de formes et les notations du temps qu'il fait et leur incidence sur la couleur, sont des étapes essentielles au travail de la peinture.

C'est cette communion totale avec cette nature nourricière que Bonnard retranscrit à la lumière de l'atelier. La magistrale *Vue du Cannet*, (1925) peinte pour un hôtel particulier parisien, agit comme une fenêtre ouverte sur la nature. Le peintre n'aura de cesse que d'observer le spectacle qu'il a sous les yeux recomposant le réel dans une féerie colorée imaginée. Ce dialogue qu'il instaure avec la nature devient un dialogue avec la peinture.

Elle apparaît sous la lumière rasante du soir dans *Paysage soleil couchant* (vers 1923), qui lui donne des reflets violets ou vermillons. Les teintes jouent toutes ensemble, les roses, lilas aident à la transition entre les couleurs. Une liberté nouvelle s'empare de l'artiste. On n'est plus à l'heure de la ressemblance mais à celle d'un réel recomposé. La couleur envahie tout. La construction du tableau ne se fait plus que par la couleur : *Baigneurs à la fin du jour* (1945). Ses paysages se composent de grandes plages colorées sur lesquelles se distinguent des formes plus ou moins lisibles.

L'EXPOSITION



Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Exposition - en ce moment

Au lieu de s'attacher à une quelconque ressemblance, l'artiste privilégie la composition et le traitement de la couleur et brouille comme dans *Nu orange* (vers 1943) l'image de la jeune femme, qu'il a devant lui, rappelant cette formule « *le modèle qu'on a dans la tête, le modèle qu'on a sous les yeux* », l'effaçant de plus en plus sans le faire disparaître totalement.

Comment ne pas voir de filiation entre Bonnard et Kimura : « *Je veux surtout peindre ce monde de la lumière intérieure, qui fait surgir d'autres formes que la forme des objets. Il s'agit d'un impressionnisme de l'âme* » confie en effet Kimura. C'est son approche qui convainc le japonais qui découvre son œuvre dans les musées nippons avant de séjourner à la Roquette-sur-Siagne à quelques encablures du Cannet, sur les traces de Bonnard.



Pierre Bonnard, *Nu orange*, vers 1943
Huile sur toile
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud et de 356 donateurs, 2019
© Musée Bonnard

Son paysage *Le Clos Saint-Pierre, La Roquette-sur-Siagne*, (1985) est l'exemple même de cet émerveillement qui le fait peindre dans son rapport à la couleur qui domine. De ses grandes plages colorées sur lesquelles se distinguent des formes plus ou moins lisibles, se détachent petit à petit les éléments, le paysage. Nous sommes bien dans cette sensation colorée chère à Bonnard. Ce dernier dissimule les formes tout en conservant des éléments de la réalité extérieure, fidèle à ce qu'il n'a jamais cessé de penser : « *il est toujours nécessaire d'avoir un sujet, si minime soit-il, de garder un pied sur terre. Quand on couvre une surface avec des couleurs, il faut pouvoir renouveler indéfiniment son jeu, trouver sans cesse de nouvelles combinaisons de formes et de couleurs qui répondent aux exigences de l'émotion.* »



Alors comment ne pas être émerveillé par cet arbre majestueux *L'Amandier en fleurs*, (vers 1930), tout en éclat de neige qui s'élance vers le ciel comme le symbole du triomphe et cet éternel besoin de dialoguer avec la nature jusqu'à s'y confondre.

L'œuvre de Bonnard n'a pas cessé de nourrir la génération de l'après-guerre comme celle d'aujourd'hui.

Pierre Bonnard, *L'Amandier en fleurs*, vers 1930
huile sur toile
Musée Bonnard - Le Cannet
Don de la Fondation Meyer pour
le développement culturel et artistique, 2014.
© Musée Bonnard

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Pierre Bonnard, *Paysage*.

Harmonie verte, arbre bleu, vers 1944

huile sur toile – 38 x 46 cm

Musée Bonnard, Le Cannet - Première acquisition du musée en 2003.

© Musée Bonnard / Yves Inquierman

Pierre Bonnard, *Nu orange*, vers 1943

huile sur toile – 49,2 x 50,5 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud et de 356 donateurs, 2019.

© Musée Bonnard

Pierre Bonnard, *Affiche France-Champagne*, 1891

lithographie en couleurs – 79 x 59,5 cm

Musée Bonnard, Le Cannet, 2007

© Musée Bonnard

Pierre Bonnard, *La Fenêtre ouverte*, 1941-1944

huile sur papier marouflé sur toile – 49,4 x 64,8 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Dépôt du Musée d'Orsay, Paris, 2022.

Pierre Bonnard, *Femme au parapluie*, 1897

lithographie en couleurs n° 33/100 pour l'Album

La Revue blanche – 32,2 x 25 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Acquis avec l'aide du Fram et de financement participatif, 2017.

Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1925

huile sur toile – 234,6 x 234,6 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de la Fondation Meyer- Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.

© Musée d'Orsay / photo RMN/ Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *Nus se reflétant dans une glace*, 1900-1901

huile sur panneau – 62 x 37 cm

Musée Bonnard, Le Cannet, achat 2012 © Yves Inquierman

Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet*, 1932

huile sur toile – 96,5 x 101 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.

© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

Pierre Bonnard, *Baigneurs à la fin du jour*, vers 1945

huile sur toile – 48 x 69 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008.

© Musée Bonnard

Pierre Bonnard, *L'Amandier en fleurs*, vers 1930

34,9 x 51,5 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de la Fondation Meyer pour

le développement culturel et artistique, 2014.

© Musée Bonnard

Pierre Bonnard, *Enfants solfiant*,

Charles et Jean Terrasse, vers 1900

huile sur carton marouflé sur panneau – 44,5 x 53,5 cm

Musée Bonnard, Le Cannet, 2021

© Musée Bonnard

Chuta Kimura, *Nu au miroir*, 1965

huile sur toile – 27 x 22 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de Sachiko Kimura, 2021

© Musée Bonnard / Claude Almodovar

Chuta Kimura, *Le Clos Saint-Pierre*,

La Roquette-sur-Siagne, vers 1985

huile sur toile – 80 x 80 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de Sachiko Kimura, 2021.

© Musée Bonnard / Claude Almodovar

Chuta Kimura, *Paysage au réservoir d'eau*,

Le Clos Saint-Pierre, 1971-1972

huile sur toile – 114 x 146 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de Sachiko Kimura, 2021.

© Musée Bonnard / Claude Almodovar

Madeleine Dinès, *couple nu au miroir*, s.d.

huile sur sur toile – 27 x 22 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don d'une collection privée, 2022.

Pierre Lesieur, *Table jaune à la bonbonnière verte*,
[années 2000]

pastel et technique mixte sur panneau – 120 x 120 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don Michelle Lesieur, 2018.

© J.L. Losi

Pierre Lesieur, *Cafetière jaune*, 2010

huile sur panneau - 29 x 32 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de Michèle Lesieur, 2018.

© J.L. Losi

Édouard Vuillard, *Annette assise entre sa mère
et sa grand-mère*, vers 1901-1902

huile sur carton

Musée Bonnard, Le Cannet

Dépôt d'une collection particulière

© Droits réservés

Henri de Toulouse-Lautrec, affiche pour

La Revue blanche, 1895

lithographie – 130 x 92 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Acquis avec l'aide du FRAM, 2012.

© Musée Bonnard / Yves Inquierman

Album de *La Revue Blanche*, 1895

Ensemble de 12 lithographies de Pierre Bonnard, Charles

Cottet, Bretonnes, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels,

Paul Ranson, Odilon Redon, József Rippl-Ronai, Ker Xavier

Roussel, Paul Sérusier, Henri de Toulouse-Lautrec, Felix

Vallotton et Édouard Vuillard.

39,8 x 29 cm

Musée Bonnard, Le Cannet, 2017

© Musée Bonnard

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



La ville du Cannel est située dans les Alpes-Maritimes sur la Côte d'Azur et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes.

Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa Le Bosquet habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannel mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Théo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

lecannel.fr - lecannel-tourisme.fr



Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu depuis 2012 une convention de partenariat scientifique.

Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIXe siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.

L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

musee-orsay.fr

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LE PARTENAIRE MEDIAS



Radio Vinci Autoroutes est une station d'information pour les usagers empruntant les 4 400 km composant le réseau autoroutier de Vinci Autoroutes.

Partenaire privilégié depuis 2013, Radio Vinci Autoroutes relaie l'actualité des expositions et des activités du musée Bonnard auprès de ses auditeurs tout au long de l'année.

radiovinciautoroutes.com

LES ANNEXES

UN PEINTRE, UNE VILLE, UN MUSÉE

Un peintre, Pierre Bonnard

Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles qui bénéficie d'une renommée internationale. Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin singulier en dehors de tout mouvement, hormis les Nabis dont il sera l'un des fondateurs avec entre autres, Édouard Vuillard, Mauris Denis et Félix Vallotton.

Fortement influencé par les idées de Paul Gauguin, il a néanmoins développé une œuvre indépendante et inclassable.

Une ville, Le Cannet - Côte d'Azur

C'est en 1926, que Pierre Bonnard se fixe au Cannet - Côte d'Azur et achète une Villa qu'il baptise « Le Bosquet ». Il y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1947. Plus de trois cents œuvres naîtront de cette période fructueuse et les spécialistes s'accordent à dire que c'est au cours de cette vingtaine d'années qu'il peint ses tableaux les plus inspirés.

Les paysages du Cannet et la lumière du Midi seront pour lui des sources inépuisables d'inspiration.

Un musée labellisé musée de France

C'est en hommage au talent du peintre que la ville du Cannet - Côte d'Azur a inauguré en 2011, le seul musée au monde entièrement dédié à l'œuvre de Bonnard avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Pierre Bonnard et la ville qui donne sa profonde légitimité au musée.

Le musée Bonnard a pris ses quartiers à la Villa Saint-Vianney. Construite en 1908, la bâtisse est l'un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque, typique des constructions du début du XX^e siècle.

La vocation du musée Bonnard, en tant que musée municipal, réside dans une volonté constante de mettre ses visiteurs au centre de ses préoccupations. C'est pour cette raison qu'à chaque nouvelle exposition (2 à 3 par an), le musée Bonnard fait peau neuve et propose de découvrir ses espaces réaménagés dans une ambiance revisitée et une scénographie modifiée.

Les collections du musée déploient un ensemble exceptionnel qui fait la part belle aux œuvres produites au Cannet - Côte d'Azur, sans pour autant s'y limiter. Ce fonds, constitué d'acquisitions, de dons, de prêts et de dépôts publics et privés représentatifs de l'œuvre de Pierre Bonnard, est présenté partiellement sur une thématique différente tous les 4 à 6 mois environ, en alternance avec les expositions temporaires qui s'ouvrent régulièrement à d'autres artistes.

L'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est partenaire scientifique du musée Bonnard depuis 2012. La convention qui lie les deux établissements permet au musée Bonnard de bénéficier de dépôts exceptionnels qui viennent enrichir ses collections permanentes, de prêts de chefs-d'œuvre pour ses expositions temporaires et d'un complément d'expertise scientifique et technique.

Les deux équipes travaillent en étroite collaboration en matière d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli plus de 270 000 visiteurs venus du monde entier et a reçu de nombreuses distinctions, le plaçant ainsi dans les institutions culturelles majeures de la Côte d'Azur.

Avec la création du musée, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice à Matisse...



André Ostier, *Pierre Bonnard dans son atelier*, 1941 © Indivision A.A. Ostier



musée de France

Gage de la qualité du travail accompli, le musée Bonnard obtient le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel.

LES ANNEXES

BIOGRAPHIE : PIERRE BONNARD (1867-1947)

- 3 octobre 1867 Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).
- 1886-1887 Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson.
- 1889 Reçu à l'École des Beaux-arts de Paris, il fait la connaissance de Ker-Xavier Roussel et d'Édouard Vuillard, et participe au groupe des Nabis fondé par Paul Sérusier.
- 1891 Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne est un succès*. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le « *Nabi très japonard* ».
- 1893 Rencontre Maria Boursin qui se fait appeler Marthe de Mélny, elle devient son modèle.
- Fin 1893-1894 Premiers portraits de Marthe. Bonnard dessine une affiche pour *La Revue Blanche* et se lie d'amitié avec Thadée Natanson, un des fondateurs de la revue, et de sa femme, la sulfureuse Misia, Reine de Paris.
- 1896 Première exposition particulière chez Durand-Ruel.
- 1897-1904 Participe à plusieurs expositions de groupe à la galerie Vollard et à la galerie Bernheim-Jeune.
- 1904 Se rend à Saint-Tropez où séjournent Vuillard et Roussel. Rencontre Signac et Valtat.
- 1905 Effectue de courts séjours souvent en compagnie de Vuillard, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas. Peint une série de nus.
- 1906 Bonnard passe quelques jours dans le Midi, à Marseille, Toulon puis à Banyuls chez le sculpteur Aristide Maillol. Première exposition à la galerie Bernheim-Jeune à Paris.
- 1909 Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. *Éblouissement du Sud. J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...* Y retourne régulièrement les années suivantes. Premiers achats de peintures de Bonnard par Arthur et Hedy Hahnloser, grands collectionneurs suisses.
- 1912 Séjourne dans le Midi, à Grasse, Saint-Tropez, Antibes, Cannes. Il voit Henri Manguin, Paul Signac et Auguste Renoir. Achète une maison *Ma Roulotte*, à Vernonnet, au bord de la Seine, près de la maison de Monet à Giverny.
- 1913-1915 Traverse une crise picturale. *La couleur m'avait entraîné. Je lui sacrifiais presque inconsciemment, la forme [...] mais il est bien vrai que la forme existe et qu'on ne peut arbitrairement et indéfiniment la transformer.*
- 1914 Travaille à Saint-Tropez où il loue la *Villa Joséphine*.
- 1915 Passe une grande partie de l'année à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et à Vernon (Eure).
- 1916 Retour à un équilibre. C'est le début de ses grandes compositions d'inspiration méditerranéenne, telle que *L'Été*, commandée par les Hahnloser pour leur villa de Winterthur.
- 1917-1918 Passe les 5 premiers mois de l'année à Cannes. Matisse lui rend visite à Antibes.
- 1919 Mort de sa mère et de Renoir à Cagnes-sur-Mer dans sa maison des Collettes.

LES ANNEXES

- 1920-1921 Séjourne à Arcachon et Saint-Tropez chez Manguin. Voyage en Italie en compagnie de **Renée Montchaty** avec qui il entretient une relation amoureuse.
- 1922 **Séjourne à Cannes, puis au Cannet.**
- 1923 Décès d'Andrée, sa sœur, et de Claude Terrasse, son beau-frère.
- 1924 Exposition rétrospective à la galerie Druet à Paris. Rend visite à **Monet** à Giverny. Premiers achats par le collectionneur américain Duncan Phillips.
- 1925 Épouse Marthe le 13 août à Paris. Renée Montchaty se suicide quelques semaines plus tard. Commence une **série de nus à la baignoire.**
- 1926 **Achète sur les hauteurs du Cannet une petite maison qu'il baptise *Le Bosquet*.** Il y reçoit **Matisse et les Hahnloser**. Bonnard partage ses séjours entre Le Cannet, Paris, la Normandie et Arcachon. Voyage aux États-Unis.
- 1927 Note dans son agenda à la date du 27 janvier son entrée dans sa maison du Cannet après des travaux d'agrandissement et d'embellissement : création d'une salle de bains, d'un garage et d'un atelier. Charles Terrasse, un de ses neveux, lui consacre une importante monographie.
- 1928 Première exposition à New-York. Il acquiert une reconnaissance internationale.
- 1938 Séjourne au Cannet une grande partie de l'année.
- 1939-1947 **Passe les années de guerre au Cannet.** Voit Matisse avec lequel il entretient une correspondance régulière depuis 1925. De **nombreux photographes** lui rendent visite : **Henri Cartier-Bresson, Brassai, Ostier, Gisèle Freund...**
- 1940 Bonnard est profondément affecté par la mort de son **ami de toujours, Édouard Vuillard.**
- 1942 **Mort de Marthe** le 26 janvier.
- 1945 Après la guerre, la nièce du peintre, Renée Terrasse, vient auprès de lui au Bosquet.
- 1946 Participe à l'exposition *Le Noir est une couleur* chez Aimé Maeght.
- 1947 **Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947** et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.



André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard (Le Cannet)*, été 1942, tirage argentique d'époque
© Indivision A.A. Ostier

LES INFOS PRATIQUES

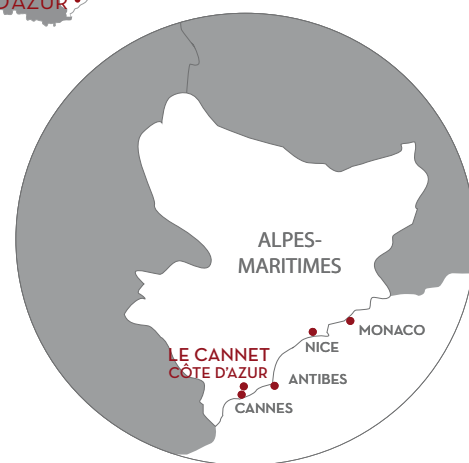
MUSÉE BONNARD

16, Boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Basse saison
Septembre > Juin : 10h - 18h.
Fermé le lundi, les 1^{er} janvier, 1^{er} mai & 25 décembre.

LES TARIFS

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3,5 €
Famille (2 adultes et 2 enfants de + 12 ans) : 14 € (10 € lors des expositions des Collections)
Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques

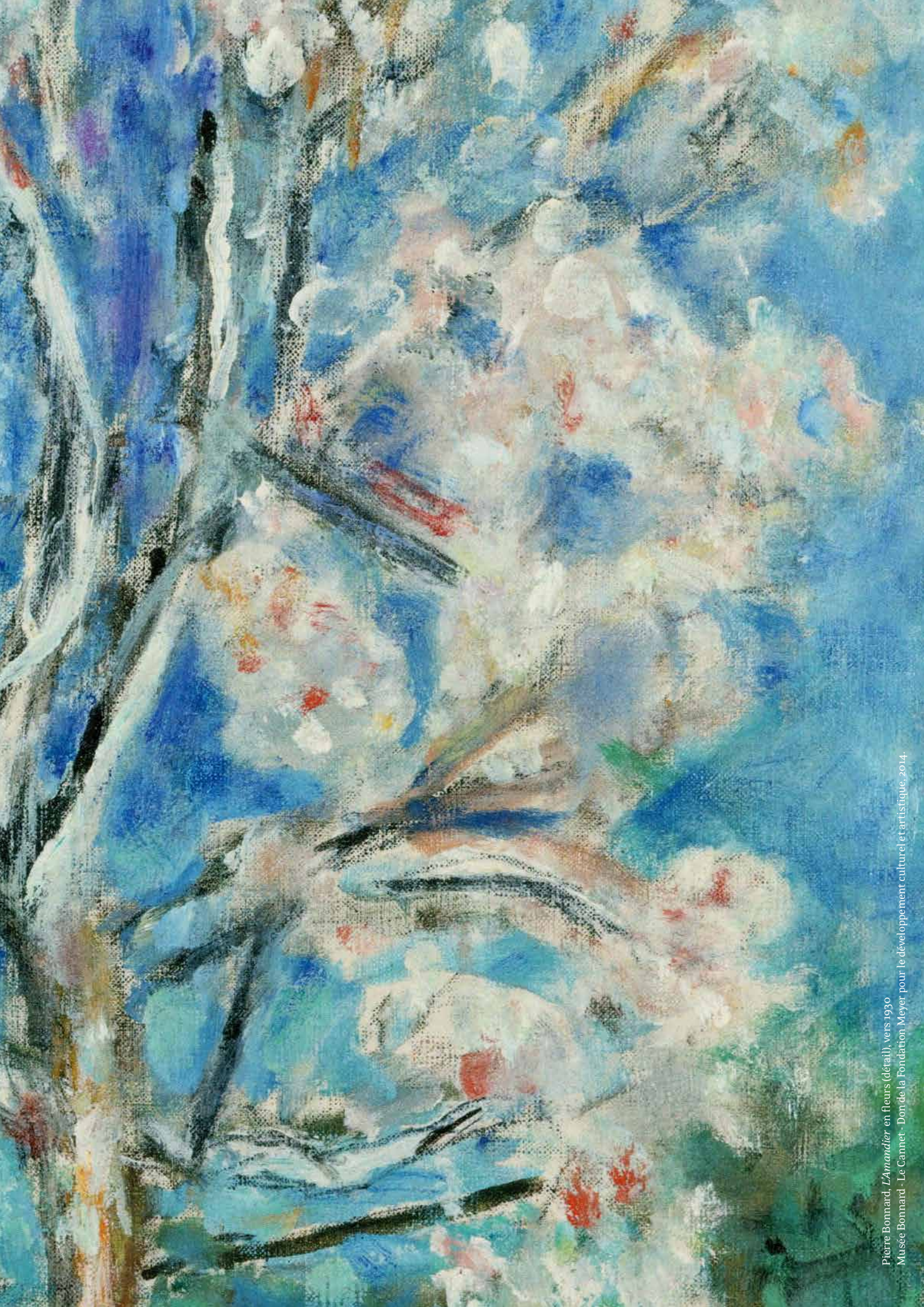
LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.
2 consignes à parapluie.





Pierre Bonnard, *L'Arandier en fleurs* (détail), vers 1930
Musée Bonnard - Le Cannet - Don de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, 2014.